

Le boulevard urbain fait l'unanimité auprès des candidats

MUNICIPALES 2020

Jeudi soir, les quatre candidats à la mairie se sont retrouvés dans le petit gymnase de Fayol à l'invitation de l'Association des riverains du boulevard Fayol. Ils ont été invités à répondre aux questions posées par les habitants du quartier et à se prononcer sur la création du boulevard urbain.

En 2009, les habitants de Fayol, qui attendaient déjà depuis trente ans la création d'une déviation de la RD500, ont décidé de se regrouper en association. Dix ans plus tard, le ciel s'éclaircit enfin. Il semble en effet que la création du boulevard urbain se précise.

Questionnés sur ce point lors d'une réunion organisée jeudi soir, les quatre candidats aux municipales des 15 et 22 mars se sont tous prononcés en faveur de cette déviation. Christian Bourbon a par ailleurs donné lecture d'un



Tous les voyants sont au vert pour la création du boulevard urbain. Verra-t-on les premiers coups de bulldozer en 2020 ? Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

courrier où le maire sortant du Chambon-Feugerolles, Jean-François Barnier, se déclare favorable à ces travaux et à la création de l'échangeur Croix-bleue.

D'autres thématiques abordées

Les membres de l'association souhaitaient se faire entendre éga-

lement sur d'autres thématiques : sécurité et pollution ; urbanisme ; propreté, sécurité et hygiène ; redynamisation du quartier.

Marc Petit (gauche, sans étiquette) a tenu une fois de plus à défendre son bilan. « 96 % des engagements ont été tenus, les derniers sont en cours. » Il estime qu'il n'est « pas possible d'aménager des pistes cyclables le long du

boulevard Fayol » et préfère « la création de pistes parallèles ». Il rappelle qu'une vaste opération de rénovation de l'habitat du centre-ville va concerner également le bas du boulevard.

Julien Luya (droite, sans étiquette) a renvoyé certaines questions à « la nécessité de mettre en place une politique globale d'aménagement de la ville ». Il souhaite que

« les services municipaux soient réorganisés pour être plus efficaces » et « rétablir l'autorité en direct lorsque le dialogue n'est plus possible ». Il s'est dit favorable au « développement des modes doux ».

Anne-Sophie Putot (PC, PS, FI et GS) souhaite que « les conseils de quartier deviennent des espaces de débat politique où les habitants pourront s'exprimer sur certains thèmes comme la propreté ou la sécurité ». Elle entend créer des pistes cyclables et développer, avec les Incroyables comestibles, l'agriculture urbaine.

Enfin, Christian Bourbon (sans étiquette, soutenu par LaREM), « catastrophé de voir une autre entreprise (Massardier) quitter le quartier », a assuré qu'il ferait « tout pour réindustrialiser le secteur ». La propreté et la sécurité font aussi partie de ses priorités. Il souhaite lui aussi « réorganiser les services de la ville » et « passer à dix-sept le nombre de policiers municipaux ».

De notre correspondant Jean-Marc BERTHOMIER

ILS ONT DIT

Julien Luya : « Il faut apporter une réponse globale et cohérente »



Julien Luya.
Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

« Cette réunion publique, une initiative citoyenne que nous avons accompagnée, était très intéressante. Nous fustigeons le manque de cohérence entre ce qui se passe dans les conseils de quartier en matière d'aménagement. L'urbanisme, l'animation des quartiers, la vie appalouse doivent se faire de manière globale. C'est comme ça que nous avons construit notre projet. La problématique de Fayol est un peu différente du fait de la création de la voie urbaine qui va permettre de décongestionner tout le quartier, notamment au niveau de l'entrée de ville sur la RN 88. Sur la politique urbaine, nous voulons mettre une cohérence pour créer une vie locale forte et dynamique. Les problématiques de tous les quartiers sont les mêmes, il faut y répondre globalement. »

Anne-Sophie Putot : « l'énergie de tous pour bâtir des projets »



Anne-Sophie Putot.
Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

« J'ai apprécié ce débat. On n'a pas réglé des problèmes d'urbanisme ou de voirie ce soir, mais des problèmes politiques. Dans les conseils de quartier, on veut réinstaurer ces débats. On parlera de sécurité, de propreté, on va résoudre les problèmes ensemble. Il faut demander aux gens ce qu'ils veulent. À cette dame qui m'a interpellée à propos du stade, j'ai répondu : « Vous, Madame, qu'est-ce que vous voulez ? » Il faut être plus proche des problèmes, des envies, des besoins. Sur le terrain, on peut voir ce que veulent les gens puis répondre aux problèmes concrets. La déviation est un combat écologique, on va le mener. Développer les pistes cyclables, c'est faisable, c'est tout plat et c'est financable. On peut faire des plans vélos pour les loisirs et pour le quotidien. »

Marc Petit : « Nous nous engageons à soutenir la vie associative »



Marc Petit.
Photo Progrès/Jean Marc BERTHOMIER

« C'est une très bonne chose que l'association ait organisé ce débat. Je regrette seulement que la grande majorité des personnes présentes soient des membres des listes, c'était aux habitants du quartier de venir. Je réponds présent à toutes les réunions et débats, j'aime bien. Je pense qu'on est dans un quartier vivant, avec de nombreuses associations qui mènent de nombreuses activités, que ce soit le centre social, l'Amicale laïque, le conseil de quartier ou les associations qui tournent sur le stade du Soleil. Mesurons la chance qu'on a, le nombre de bénévoles impliqués. Nous avons investi pour le petit gymnase de Fayol et sur le stade synthétique, on va continuer à soutenir la vie associative. Il y a très peu de villes en France qui accordent un tel soutien aux associations. »

Christian Bourbon : « Il faut s'appuyer sur ce qui existe »



Christian Bourbon.
Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

« On a aujourd'hui le centre social du Soleil levant qui est important. Il fait un gros travail, il faut l'aider à se dynamiser encore. On a un deuxième pôle important, c'est l'Amicale laïque de Fayol, importante sur le plan sportif. Il faut l'aider aussi à se développer. Un gymnase comme celui-ci, c'est trop petit pour faire du sport et il n'y a rien d'autre. Il y a également quelque chose à faire autour du boulodrome. Le club d'escalade est à Fayol, c'est ici qu'il faut construire le mur d'escalade. On perd des établissements industriels importants sur le secteur, c'est dommage, ce sont 50 emplois qui s'en vont du quartier. Il faut faire venir autre chose pour maintenir des emplois. Le dynamisme du quartier, il est aussi industriel. On a le même problème sur l'ensemble de la commune. »